

Chapelle de Marie la Misérable (der Ellendige Marie) ou de N.-D. des Sept Douleurs

Au commencement du XIV^e siècle, vivait à Woluwe Saint-Pierre une jeune fille qui voulait se consacrer tout entière au service de Dieu. Pour mieux réaliser ses desseins, elle se retira du monde et alla vivre près d'une chapelle qui fut, dit-on, la chapelle de Stockel. Là, elle passait ses journées dans la prière et vivait d'aumônes. Un chevalier, l'ayant rencontrée dans le bois de Linthout, voulut la séduire mais en vain. Pour se venger, il se glissa dans la cellule de la recluse et y cacha une coupe de prix. Il l'accusa ensuite d'avoir volé cet objet précieux et sur son faux témoignage, la jeune fille fut condamnée à mort. Elle fut enterrée vivante. Des miracles s'étant opérés à l'endroit de l'exécution, on exhuma les restes du corps et on les ensevelit sous l'autel de l'église de Woluwe-Saint-Lambert.

Dans la suite, vers 1360, on éleva en son honneur, au lieu dit *Linnike mare*, une chapelle qui est celle que nous visitons.

C'est une construction intéressante de style gothique secondaire ou rayonnant, faite d'une seule nef, suivie d'une abside à trois pans coupés. Des contreforts soutiennent l'édifice et dans deux fenêtres on aperçoit encore des restes de meneaux qui sont d'une forme élégante (fig. 186). Les fenêtres sont entourées d'un larmier dont la ligne se confond avec le cordon qui contourne les murs.

La porte d'entrée a été renouvelée. Elle est surmontée d'une niche du XV^e siècle, d'un joli dessin, dont l'arc supérieur orné de fleurons retombe sur deux ravissantes figures.

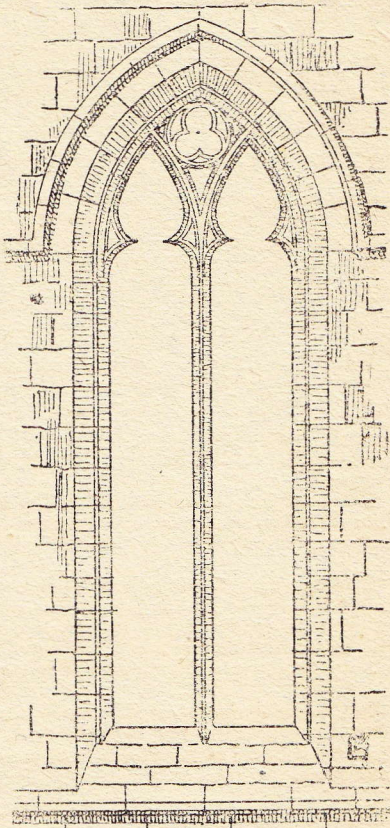


Fig. 186. — Fenêtre de style rayonnant
(seconde moitié du XIV^e siècle).
Dessin de G. Rosenberg.

L'habitation contiguë à la chapelle servait jadis de demeure au chapelain. C'est là qu'on ira prendre la clef.

L'intérieur est simple. Un immense arc sépare le chœur de la partie réservée aux fidèles. Cet arc, d'une belle ligne, retombe sur des colonnes à pans coupés, engagées dans le mur et dont un des chapiteaux est orné de feuilles de chou frisé, décoration qui dans la suite devient d'une

application courante et se retrouve dans la plupart de nos églises (fig. 187). Un banc en pierre règne tout autour de la chapelle.

Le mobilier de cette chapelle rurale, dans son ensemble du XVII^e siècle, n'est pas sans présenter quelque intérêt. Sur l'autel, un retable peint dont les volets racontent la vie et l'exécution de Marie la Misérable; au centre, N.-D. des Sept-Douleurs, entourée de médaillons peints en grisaille, représentant les sept douleurs de la Vierge. Ce tableau est du XVII^e siècle. Remarquez que le cœur de la Vierge n'est encore traversé que d'une seule épée. C'est ainsi qu'à l'origine on représentait la Mère des Douleurs dont la première confrérie fut fondée par Philippe le Beau, en 1494 (page 341).

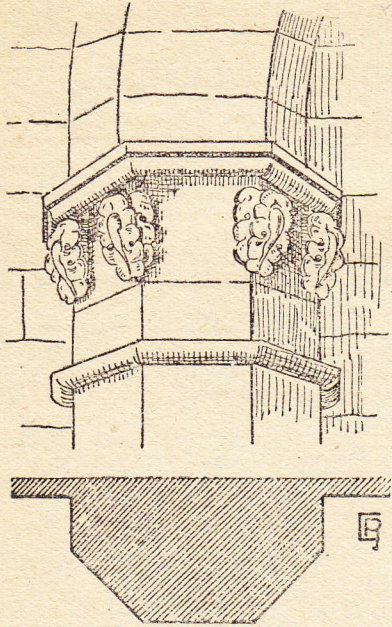


Fig. 187. — Chapiteau (seconde moitié du XIV^e siècle).
Dessin de G. Rosenberg.

Devant l'autel une belle pierre tombale de maître Georges Kieffel, conseiller et juge ordinaire de la Chambre des licences à Anvers qui mourut le 11 février 1635, et de sa femme Anne Asseliers, fille de Jean, secrétaire du Conseil privé et audiençier.

La clôture et la chaire de vérité, en bois de chêne, sont du XVII^e siècle. Dans le chœur, un *offerblok* ou tronc d'offrande daté de 1574, curieux par sa forme. Dans le fond de l'oratoire, deux portraits votifs du XVII^e siècle. Au mur, une série de gravures représentant des scènes de la vie de Jésus et les sacrements du Mariage, de la

Confirmation et de l'Extrême-Onction, d'après les tableaux de Nicolas Poussin.

On remarquera le madrier qui ferme la porte vers l'intérieur et passe dans deux trous pratiqués dans le mur. C'est là un ancien mode de fermeture qu'on retrouve dans les châteaux et dans les églises fortifiées.

D'ici on peut redescendre vers le ruisseau et aller retrouver l'arrêt du tram à Roodebeke ou au pont de Woluwe, à l'avenue de Tervueren. Si on désire prolonger la promenade, on peut pousser jusque Crainhem, à une demi-heure de marche, et y visiter l'église. Au rez-de-chaussée de la tour, on trouvera des chapiteaux intéressants du XI^e siècle.

De Crainhem rentrer en ville par le tram à vapeur ou remonter en un quart d'heure à pied par la chaussée de Louvain jusqu'à l'avenue du cimetière d'Evere et y prendre le tram électrique aboutissant à la place Saint-Josse.

EN VENTE

au siège social du TOURING CLUB ;

Laeken ancien et moderne, prix : 3.00 (franco 3.25).

Sites brabançons, prix : 3.50 (3.00; franco 3.20).

Grimberghen, prix : 1.50 (franco 1.65).

Grand-Bigard, prix : 1.50 (franco 1.75).

Le Brabant inconnu, prix : 3.00 (franco 3.50).

GUIDE ILLUSTRÉ DE BRUXELLES

TOME I

Les Monuments Civils et Religieux

DEUXIÈME PARTIE

MONUMENTS RELIGIEUX

PAR

G. DES MAREZ

100 illustrations, dont 16 hors texte,
et dessins par R. VAN DE SANDE



Prix des deux parties : Fr. 3.50
Fr. 2.75 pour les membres du T. C. B.

TOURING CLUB DE BELGIQUE
Société Royale

TOURING CLUB DE BELGIQUE
SOCIÉTÉ ROYALE

GUIDE ILLUSTRÉ DE BRUXELLES

TOME I

Les Monuments Civils et Religieux

DEUXIÈME PARTIE

Monuments Religieux

PAR

G. DES MAREZ

*Archiviste de la Ville de Bruxelles
Professeur à l'Université libre*

100 illustrations, dont 16 hors texte, et dessins

PAR

R. VAN DE SANDE



BRUXELLES. — IMPRIMERIE F. VAN BUGGENHOUDT, S. A.

NOVEMBRE 1918

Les Monuments Religieux

Cette partie est consacrée à l'étude des églises de Bruxelles. Nous les avons réparties chronologiquement en cinq groupes suivant le style qui les caractérise. Le visiteur qui les étudiera dans l'ordre indiqué, aura une idée complète de l'évolution de l'architecture religieuse à Bruxelles depuis la période romane (XI^e siècle) jusqu'à l'époque contemporaine.

Les cinq groupes comprennent :

1^o Eglises romanes, romano-ogivales et ogivales :

Saint-Pierre à Anderlecht	255
Saint-Lambert à Woluwe	275
Saint-Clément à Watermael	381
Sainte-Anne à Auderghem.	385
Notre Dame de la Chapelle	265
SS.-Michel-et-Gudule	279
Saint-Denis à Forest.	297
Notre-Dame à Laeken (chœur)	391
Notre-Dame des Sept-Douleurs (chapelle) à Woluwe- Saint-Lambert	379
Saint-Nicolas	307
Notre-Dame des Victoires au Sablon.	315

2^o Eglises en Renaissance italo-flamande :

Saint-Jean-Baptiste au Béguinage	331
Notre-Dame aux Riches-Clares	339
Notre-Dame de Bon-Secours.	345
La Trinité	351

3^o Eglises de transition entre le style italo-flamand et le néo-classicisme :

SS.-Jean-et-Etienne aux Minimes	353
Notre-Dame du Finistère	357

4^o Eglise néo-classique :

Saint-Jacques-sur-Coudenberg	359
--	-----

5^o Eglises du XIX^e siècle :

Sainte-Marie à Schaarbeek	363
Notre-Dame à Laeken	389
Saint-Boniface à Ixelles	367
Saint-Joseph au Quartier-Léopold	369
Sainte-Catherine	371

